



© Charles Fréger *Schnappviecher, Tramin, Italie, Wilder Mann*

EN QUÊTE

Expositions, ateliers, événements
10 septembre – 15 novembre 2020

SOMMAIRE

Édito	p . 2
EN QUÊTE - Seconde programmation d'expositions	p . 4
Mascarades et Carnavals	
MOTIFS	
Chaplin et <i>Le Dictateur</i>	
Réalités données - MAPS	
Ilanit Illouz - carte blanche au CRP/	
Serge Clément - carte blanche à Diaphane	
Bertrand Meunier - carte blanche à Destin Sensible	
Frédéric Cornu - La ligne d'eau	
Si j'étais... - Collecte de photographies et exposition participative	
MONUMENTU - Philémon Vanorlé	
Autour des expositions	p . 22
LE PROJET	
Cinq missions au service de la photographie	p . 27
Conservation	
Diffusion	
Soutien à la recherche	
Transmission	
Édition	
Projet architectural	p . 40
La gouvernance	p . 42
Visuels pour la presse	p . 45
Informations pratiques	p . 49
Contacts	p . 51
Partenaires	p . 52



"Nous sommes très heureux de pouvoir retrouver nos publics à partir de septembre à l'occasion de l'ouverture d'**EN QUÊTE**, notre 2^e programmation d'expositions, décalée de plusieurs mois en raison de la crise sanitaire liée à l'épidémie de COVID-19. **EN QUÊTE** est constituée de dix expositions inédites articulées autour de la thématique de l'enquête photographique, qui révèlent comment la photographie contribue à développer un autre regard sur l'actualité, l'histoire ou encore le territoire.

Cette nouvelle série d'expositions met en lumière le travail mené par l'Institut pour la photographie sur le territoire, au travers de collaborations avec différents acteurs locaux de la photographie et notamment **trois cartes blanches** données au **CRP/ à Douchy-les-Mines**, **Diaphane à Clermont-de l'Oise** et **Destin Sensible à Mons-en-Baroeul**. Nous réaffirmons notre soutien à la création contemporaine avec l'exposition de l'agence internationale **MAPS** et la production de la dernière série du photographe **Frédéric Cornu** et l'installation inhérite de **Philémon Vanorlé**.

L'exposition **Mascarades et Carnavals**, conçue en collaboration avec le Musée international du Carnaval et du Masque, à Binche et le Château Coquelle, à Dunkerque, rassemble les œuvres de dix artistes et photographes contemporains afin d'offrir une approche nouvelle de ces rituels traditionnels à l'échelle européenne. Une attention particulière est portée au carnaval dans notre Région avec l'exposition **MOTIFS** réalisée par les étudiants de l'Université de Lille autour de la notion d'archives.

Nous présenterons l'exposition **Chaplin et Le Dictateur**, coproduite avec Les Rencontres d'Arles n'ayant malheureusement pas pu avoir lieu cette année, qui propose un retour en images sur le tournage du plus grand succès commercial de Charlie Chaplin dans le cadre du 80^{ème} anniversaire de la sortie du film.

Nous avons également décidé d'adapter notre programmation et, grâce aux publics de l'Institut pour la photographie, nous avons pu lancer pendant le confinement notre première collecte d'images photographiques « Si j'étais... », via les canaux digitaux de l'Institut, en partenariat avec la plateforme Wipplay. Cette collecte sera présentée dès le 10 septembre sous la forme d'une exposition participative.

Nous poursuivons par ailleurs nos efforts pour proposer une programmation culturelle gratuite autour des expositions. Grâce à cette nouvelle programmation d'expositions, d'événements et d'ateliers, l'Institut pour la photographie offre un aperçu de son projet en devenir et de son vaste champ d'expérimentation pour rendre compte du rôle déterminant de la photographie dans notre représentation et perception du monde".

© Carl de Keyzer
Carnaval Nightlife
Ghent
Belgium
1985



© Charles Fréger
Schnappviecher
Tramin, Italie
Wilder Mann



© Marialba Russo
Carnevale anni 1970
1975-1980



© Homer Sykes
Abbots Bromley Horn
Dance, Abbots Brom-
ley, Staffordshire, 1973
England Folk custom



MASCARADES ET CARNAVALS

↳ SALLE 1

Tono Arias (1965, Espagne), **Isabelle Blanc** (1971, France),
Martine Franck (1938-2012, Belgique), **Charles Fréger** (1975, France),
Cristina Garcia Rodero (1949, Espagne), **Carl de Keyzer** (1958,
Belgique), **Marie Losier** (1972, France), **Marialba Russo** (1947,
Italie), **Homer Sykes** (1949, Royaume-Uni), **Sébastien Fouster**
(1974, France).

Commissaires de l'exposition : Anne Lacoste, Paul Leroux, Clémence Mathieu
Scénographie : Marion Ambrozy Tirages : UH5, Roubaix Encadrements : UH5, Roubaix - Circad, Paris
Wallpaper : Pikasso, Marcq en Baroeul
Avec l'aimable collaboration du Château Coquelle, Dunkerque, du Musée international du Carnaval
et du Masque, Binche et des archives INA

Cette exposition présente les carnivals européens à travers les approches variées de dix artistes reconnus internationalement, dont le point commun est la prise en compte du caractère profondément rituel du carnaval.

L'universalité du masque et son usage depuis des temps immémoriaux amènent à penser qu'il est intimement lié à l'existence des sociétés humaines, à la question de leur identité et à leur nécessité de définir ou redéfinir continuellement le lien avec le monde qui les entoure.

Le rite masqué en Europe s'inscrit dans une vision cyclique de régénération du monde : il marque la fin d'une année pour assurer la continuité et la prospérité de l'année suivante. Les carnivals sont souvent identifiés comme des fêtes permettant de vivre pour quelques jours un «monde à l'envers», symbolisé parfois par les remises des clés de la ville au Prince Carnaval. On assiste alors à une autorisation de tous les excès et de la satire, permettant d'évacuer le trop-plein d'émotions, de contraintes accumulées pendant l'année. Le Prince Carnaval joue généralement le rôle de bouc-émissaire : chargé symboliquement de toutes les fautes commises par la communauté, il est jugé, mis à mort et brûlé. Le rôle de catharsis du carnaval est alors pleinement réalisé, permettant à la communauté de faire table rase pour débiter un nouveau cycle annuel.

Le carnaval est aussi une fête au cours de laquelle la musique - le plus souvent dominée par les percussions - permet, par un effet de transe, de connecter l'être humain à ses racines rituelles profondes, interrogeant son rapport aux forces supranaturelles, maléfiques ou bénéfiques. De nombreux démons se retrouvent dans les mascarades, comme si le temps du rituel permettait leur présence sur terre pour mieux les faire disparaître ensuite. Les forces bénéfiques sont généralement convoquées par des offrandes de nourriture et des répétitions de gestes symboliquement forts tels que des scènes de labour (pour appeler la fertilité des terres), de coït (pour appeler la fécondité des femmes), ou de domination de l'animal.

© Quentin Douchez



MOTIFS

DE L'ARCHIVE À L'OEUVRE : CARNAVAL DE DUNKERQUE 1980-2020

↳ SALLE 5

Commissaires de l'exposition : Louise Herbert, Ninon Martin et Emilie Lahaye Vantroyen
Artistes : Julia Bautista, Armony Crombez, Léo Delacressonniere, Emeline Descamps, Quentin Douchez, Yasmine Guittard, Alexiane Le Roy, Lola Pontieux.
Archives : Maxime Bouquillon et Roxane Turquet
Chargé.es de production : Alex Simonot, Clara Audoin, Mélanie Charrier, Kelvin Marie-Sainte et Théodore de Marliave
Scénographes : Clara Huguier et Laura Lahaye Vantroyen
Conception catalogue : Déborah Carado et Justine Lacour
Remerciements : Association des amis de la Galerie Commune, artconnexion, Centre de la Mémoire Urbaine d'Agglomération de Dunkerque, INA Nord, Médiathèque Jean Lévy de Lille, Université de Lille, Amanda Crabtree, Nathalie Delbard, Katia Kameli.

Dans le cadre de sa politique de soutien à la recherche et à la création, l'Institut pour la photographie offre une carte blanche aux étudiants du *Master Arts parcours Exposition/production des œuvres d'art contemporain et Arts plastiques et visuels* de l'Université de Lille en les accompagnant pour la conception et la production d'une exposition consacrée au Carnaval de Dunkerque. À partir d'une sélection d'archives, l'exposition offre une relecture de différents événements et faits divers qui ont émaillés les carnivals dunkerquois de ces quarante dernières années.

Le chahut, le jet de harengs, les bandes [fanfares], le zôt'che [bisou] et les pépins [parapluies] sont autant de singularités de cette fête dunkerquoise qui se fait aussi le porte-voix de tensions sociales exacerbées par les bandes. Les années 1980 sont marquées par la seconde crise pétrolière, les années 1990 par la Guerre du Golfe. En 1991, la France interdit les rassemblements dans toutes les villes : le carnaval de Dunkerque est annulé mais la « bande à Nulé » offre à la ville de Dunkerque un carnaval hors-la-loi, transgressif. Une transgression qui s'affiche dans les déguisements, à la marge, dont témoignent les archives photographiques. Chaque année, le Carnaval de Dunkerque et des villes alentours invitent les corps à ne faire qu'un, mettant en lumière le bouleversement des figures individuelles et collectives, d'une année donnée, d'un instant T.

Les œuvres présentées, conçues à partir de l'analyse de différents fonds régionaux, proposent des archives réinventées - fictives, réelles ou vécues. Se saisissant des morceaux d'une histoire contrastée, parcellaire et mouvante, elles offrent un dialogue entre enquête documentaire et propositions artistiques contemporaines. Images, figures, articles, objets, accessoires ou résidus du carnaval deviennent ainsi autant de nouvelles représentations de cet événement. Par le prolongement ou le détournement de ces archives, l'exposition présente les motifs du carnaval, entendus dans leur pluralité : leurs raisons d'être historiques comme leurs modèles dérivés et leurs formes réinventées.

Le barbier et Hannah
[Paulette Goddard].
© Roy Export SAS



CHAPLIN ET LE DICTATEUR

↳ SALLE 2

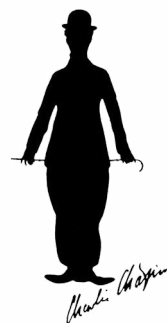
Commissaires de l'exposition : Kate Guyonvarch, Sam Stourdzé, Mathilde Thibault-Starzyk
Exposition coproduite par Les Rencontres d'Arles, Roy Export S.A.S, l'Institut pour la photographie, Lille et Chaplin's World, Corsier-sur-Vevey
Avec l'aimable collaboration de mk2 Films, le Musée de l'Élysée et la Fondazione Cineteca di Bologna, Lisa Haven et Dominique Dugros
Tirages modernes réalisés par Processus, Paris/ Encadrement réalisé par Circad, Paris
Scénographie réalisée par Olivier Etcheverry assisté d'Amanda Antunes

En 1938, lorsque Charlie Chaplin commence à travailler sur *Le Dictateur*, il est un des premiers cinéastes à traiter de la montée du nazisme en Allemagne et de la persécution des juifs. Comme lors de la préparation de ses films précédents, il prend son temps : le film ne sort qu'en octobre 1940, un jalon dans son travail puisqu'il s'agit de son premier film parlant. Profitant d'une ressemblance physique entre Charlot et Hitler - que la presse a soulignée dès l'arrivée au pouvoir de ce dernier - Chaplin y incarne deux personnages : un barbier juif et un dictateur teigneux et ridicule.

L'exposition se propose de revisiter le film et d'entrer dans les coulisses de sa réalisation grâce aux archives Chaplin et à un fonds de photographies inédites, découvertes très récemment, prises pendant le tournage du film par l'assistant-réalisateur de Chaplin, Dan James. Ces dernières offrent un aperçu précieux des méthodes de travail de Chaplin et ses équipes. Non seulement elles permettent de comprendre des trucages, mais aussi, et plus passionnant encore, elles révèlent que certaines scènes présentes dans des premières versions du scénario ont en effet été tournées... mais coupées au montage.

Par le biais de documents d'archives, de photographies et de films tournés à l'époque, le visiteur sera également invité à découvrir à quel point la prise de position de Chaplin était courageuse et novatrice. Il est parvenu à nous livrer une satire visionnaire qui marqua l'Histoire autant qu'elle en porte l'empreinte, mais aussi un chef-d'œuvre comique. Un des grands classiques du cinéma dont 2020 marque le 80^e anniversaire.

www.charliechaplin.com
www.charliechaplinarchive.org





© Christian Lutz
Les grandes vacances
2019



RÉALITÉS DONNÉES

MAPS POUR L'INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE

↳ SALLE 3

Elena Anosova (1983, Russie), Matthieu Gafsou (1981, Suisse), Cédric Gerbehaye (1977, Belgique), Simona Ghizzoni (1977, Italie), Christian Lutz (1973, Suisse), John Vink (1948, Belgique)

Production : Institut pour la photographie
Graphiste : Chiquinquira Garcia

L'Institut pour la photographie a invité l'agence MAPS à mener un projet dans les Hauts-de-France. Fondée en 2017 et basée à Bruxelles, l'agence internationale MAPS regroupe photographes et créatifs autour de projets collectifs explorant notre environnement et nos sociétés en constante mutation. Six photographes, Elena Anosova, Matthieu Gafsou, Cédric Gerbehaye, Simona Ghizzoni, Christian Lutz, John Vink et la graphiste Chiquinquira Garcia, se sont ainsi confrontés à des données statistiques régionales, point de départ de leur exploration. Ces chiffres sont *in fine* peu éloquents quant à la réalité d'un territoire et au vécu de ses habitants. Un paradoxe choisi précisément comme matière première pour définir les directions qu'allaient emprunter leurs projets.

Loin d'une exhaustivité scientifique, les sujets choisis répondent tant à leurs sensibilités respectives, inscrites dans une réflexion engagée à plus long terme, qu'à des thématiques sociétales ancrées dans l'actualité : l'inclusion, le tourisme, la ruralité, l'immigration, l'agriculture, la parentalité...

Au-delà des données, ce sont les rencontres avec les habitants - intimement liés aux sujets choisis - qui ont nourri différents parcours. Les personnes qui s'y sont volontairement impliquées ont été photographiées, mais ont également photographié. Elles ont aussi dessiné, écrit, raconté. En intégrant pleinement cette démarche participative, l'exposition et la publication présentées ici en portent l'empreinte.

De l'expérience individuelle à la création collective, les projets parviennent ainsi à esquisser les contours d'une réalité humaine, sociétale et environnementale plus complexe et sensible, venant transcender les particularismes pour penser ce qui nous est universel.

CRP/ CENTRE
RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE
HAUTS-DE-FRANCE

Le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France à Douchy-les-Mines est un centre d'art contemporain d'intérêt national, le premier en France à s'être spécialisé dans le champ de la photographie.

À la fois lieu d'exposition, de soutien à la création, d'expérimentation, de production, de diffusion et de médiation, le CRP/ présente trois à quatre expositions originales par an dans sa galerie. A ce programme d'expositions s'articule un programme d'activités éducatives et culturelles, dans et hors les murs : visites, ateliers, conférences, séances cinéma ou encore performances, ainsi que des projets artistiques et pédagogiques menés autour des œuvres et avec des artistes. Il a la particularité d'être doté d'une collection de plus de 9000 œuvres, d'une artothèque proposant au prêt 500 œuvres, ainsi que d'une bibliothèque d'ouvrages spécialisés et de livres d'artistes de référence.

www.crp.photo / @crpnord



© Ilanit Illouz

Delta

2020

Produit avec le soutien de
la Fondation des Artistes



ILANIT ILLOUZ

LES DOLINES

CARTE BLANCHE AU CRP/ CENTRE RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE HAUTS-DE-FRANCE

↳ SALLE 9

Commissaire de l'exposition : Muriel Enjalran
Production : Institut pour la photographie, CRP/ et la Fondation des Artistes

Ilanit Illouz (1977, France) présente un ensemble d'œuvres photographiques et sur papier de la série *Les dolines* produite entre 2016 et 2020.

Plasticienne et photographe, Ilanit Illouz arpente des territoires dont elle restitue la mémoire en y collectant des traces organiques et minérales, qu'elle photographie et réinvente en studio par des traitements originaux de l'image. Ses recherches inspirent un projet artistique qui alerte sur l'épuisement des ressources naturelles du fait des activités humaines.

En 2016, elle explore le désert de Judée et surtout la mer Morte, théâtre d'une catastrophe écologique en cours provoquée par des grandes infrastructures (barrage, canal) construites par deux des États riverains : Israël et la Jordanie.

L'assèchement de ce grand lac salé a creusé d'innombrables cratères, qu'on appelle les dolines. Ce lieu, marqué dès l'Antiquité par l'extraction du fameux bitume de Judée, est relié par Ilanit Illouz à l'histoire de la photographie. Nicéphore Niépce invente vers 1820 un procédé photomécanique permettant de reproduire des dessins en les mettant au contact de plaques de verre ou de cuivre enduites de bitume de Judée, aux propriétés photosensibles. Ilanit Illouz s'inspire de cette démarche expérimentale avec des tirages pigmentaires dégradés par du sel de la mer Morte pour graver dans la matière photographique l'identité physique du lieu. Elle obtient ainsi des images qui apparaissent fossilisées dans le sel, figeant au tirage une trame organique vivante.

La beauté formelle des concrétions salines et des agrégats pierreux du paysage lunaire est aussi le stigmate de la disparition progressive d'un écosystème unique.

*Pour ce torrent sans lit
Ce chant immobile de pierres*

.....
*Pour cette eau qui monte
Dans la clarté des pierres*

Inspiré par le désert de Judée à Lorand Gaspar.
Sol absolu, 1972.

diaphane

pôle photographique
en hauts-de-france

Diaphane, pôle photographique en Hauts-de France basé à Clermont dans l'Oise, a pour vocation de présenter la diversité de l'image photographique, sur toutes les échelles du territoire de l'ancienne région Picardie. Son projet artistique se déploie par le soutien à la création, lors de résidences de recherche, par la réalisation d'une programmation d'expositions et l'organisation du festival Les Photoautnales et de la biennale Usimages. L'accompagnement des publics par des actions de sensibilisation à l'image photographique constitue un axe essentiel des missions d'éducation à l'image par la photographie.

www.diaphane.org



© Serge Clément
Fragments & trans
2017
Avec la courtoisie de la galerie
Le Réverbère, Lyon



SERGE CLÉMENT

FRAGMENTS & TRANS

CARTE BLANCHE À DIAPHANE, PÔLE PHOTOGRAPHIQUE EN HAUTS-DE-FRANCE

↳ SALLE 6

Commissaire de l'exposition : Fred Boucher
Production : Institut pour la photographie et Diaphane.
Avec l'aimable collaboration de la Galerie Le Réverbère à Lyon.

Serge Clément (1950, Canada) a été accueilli en résidence par Diaphane en 2017, dans le cadre du partenariat avec les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie et avec le soutien du Fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée. Serge Clément vit et travaille à Montréal. Sa démarche se décline du documentaire à l'installation en passant par le commentaire social, le récit poétique et l'essai photographique.

Note d'intention de l'artiste :

une résidence d'artiste, en Picardie, déclinée en 3 lieux : Amiens, Beauvais et Clermont

*un séjour de 3 semaines : un séjour, une marche, un récit, a journey
un regard intériorisé de cette urbanité, et ses espaces aménagés, domestiqués
à l'automne 2017, empreinte de ses lumières d'octobre, de ses effluves
portée par les hasards de rencontres, de lectures, de discussions
une mise en relation palimpseste de quelques éléments choisis, glanés ou inventés
extraits de son patrimoine architectural, historique, industriel, littéraire, filmique*

*un séjour à hauteur d'homme, du marcheur
qui élabore en trois semaines un cycle, un cycle reconstitué d'une journée
un cycle d'images devenues écriture, présence, langage, pensée, méditation
et possiblement déflagration, alchimie
qui magnifient le réel, sa musique, sa poésie, ses mystères
l'imaginaire, ses mouvements intérieurs, ses migrations*

*où se questionnent, se répondent
image - palimpseste
évocation, coïncidence, énigme, inversion
matière, architecture, texture, surface
lueur, énergie, lumière, éclat
rideau, textile, draperie, décor,
reflet, aplatissement, rebond, perspective, profondeur*

a journey

*d'images qui nous dépassent
entre durée, indicible, éternité*

d'images qui défigurent, transfigurent le réel

S.C.

DESTIN SENSIBLE

Fondée en 1998, Destin Sensible, est une structure culturelle régionale, dédiée à la promotion de la photographie contemporaine et à l'éducation aux images. Elle dispose d'une galerie à Mons-en-Baroeul et mène des ateliers de pratiques et d'analyses critiques des images au cœur des collèges, lycées, universités sur tout le territoire.

La galerie Destin Sensible invite chaque année deux artistes pour mener un travail original à Mons-en-Baroeul, commune limitrophe de Lille. Pour cette commande, Bertrand Meunier s'est vu confier la mission de faire le lien entre ce qu'est un territoire : son architecture, un état des lieux et ses habitants. À partir de 2019, deux fois par mois, il est venu à la rencontre des habitants, chez eux ou au pied de leur immeuble. Du quotidien à l'ordinaire, cette création est une ode à ce que l'on ne voit plus : un paysage urbain façonné par les différentes politiques publiques. C'est un regard porté sur la France des marges, bien au-delà du spectaculaire.

www.mobilabo.com



© Bertrand Meunier
Je suis d'ici
2019



BERTRAND MEUNIER

JE SUIS D'ICI

CARTE BLANCHE À DESTIN SENSIBLE

↳ SALLE 7

Commissaire de l'exposition : Horric Lingenheld
Production : Institut pour la photographie et Destin Sensible

Avec sa série *Je suis d'ici*, Bertrand Meunier (1963, France) porte son regard critique sur son propre pays, le parcourant dans toute sa diversité et privilégiant les zones « périphériques ». Il réalise des portraits et des paysages qui, tous ensemble, disent la France contemporaine, l'aménagement et la défiguration de son territoire. Réalisée à l'occasion de résidences successives, de Sète à Vierzon, de Paris à Clermont-Ferrand, de Mulhouse à Tulle, *Je suis d'ici* se veut un manifeste pour l'immersion dépaysante, l'étude de terrain minutieuse et le temps long de la photographie argentique. Loin d'être anecdotique, cette déambulation hexagonale, souvent mélancolique, toujours empathique, donne vie au pays réel sans grandiloquence, avec justesse, au plus près de ses habitants.

Depuis la fin des années 1990, Bertrand Meunier élabore des séries photographiques au long cours. Il ausculte, de manière frontale mais sensible, les territoires au sein desquels il s'immerge. Remarqué pour ses photographies sur les mutations des mondes paysans et industriels chinois, il s'est ensuite intéressé aux mégaloïles asiatiques, tout en chroniquant, plus près de nous, le quotidien des prisons françaises ou la vie de sa propre famille. Membre du collectif Tendance Floue, son approche documentaire se double d'accents narratifs, servis par la poésie de son usage exclusif du noir et blanc. Assumant sa part de subjectivité, son œuvre se construit dans un permanent va-et-vient entre l'ici et l'ailleurs.

© Frédéric Cornu
La ligne d'eau
2017-2020



FRÉDÉRIC CORNU

LA LIGNE D'EAU

↳ SALLE 8

Commissaire de l'exposition : Anne Lacoste
Production : Institut pour la photographie

Depuis plus de trente ans, le photographe Frédéric Cornu (1959, France) poursuit un travail de réflexion sur la notion de territoire dans la lignée de l'héritage visuel des commandes photographiques publiques telles que la DATAR et la Mission photographique Transmanche.

Dans le cadre de sa politique de soutien à la création régionale, l'Institut pour la photographie accompagne l'artiste pour cette exposition inédite de son projet initié en 2017 suite à l'annonce du projet du Canal Nord-Seine. Ce chantier d'envergure nationale vise à relier sur 106 kilomètres le port de Dunkerque à l'Oise, pour faciliter le transport de marchandises entre le Benelux et Le Havre. À l'instar de son travail *IGN 26050*, il envisage le tracé du futur canal comme une sorte de road trip, afin de réaliser un état des lieux visuel du paysage voué à être transformé. Il allie la couleur et la lumière naturelle diffuse des ciels chargés à l'esthétique qui caractérise ses photographies réalisées au moyen format : des compositions équilibrées marquant une approche posée et distanciée face aux sujets photographiés.

Davantage qu'un travail d'inventaire topographique, il s'agit de privilégier son expérience et sa perception du territoire en produisant des images « à hauteur d'homme ». Ses panoramas composés de plusieurs images rendent compte de l'amplitude de l'exercice de son regard pour embrasser la vaste étendue des paysages. Ses images dévoilent surtout les reliefs cachés de ces territoires souvent caractérisés de « non-lieux ». Elles soulignent la richesse et la complexité de ces paysages, façonnés par le temps et les usages, marqués par la ligne de front de la Première Guerre mondiale.

Si cet espace rural cristallise un vide, Frédéric Cornu part à la recherche de traces sur la manière d'habiter cet environnement naturel, à l'encontre des apparences et des préjugés de déshérence. Cette quête de l'humain prend une place prédominante dans sa série, comme en témoigne la taille des portraits qu'il a réalisés des quelques personnes croisées. Il rend compte des spécificités rencontrées comme l'accumulation de marqueurs paysagers (ronds-points, calvaires...) et surtout un système de voirie aux étroites chaussées, conçu pour traverser rapidement ces communes plutôt que contribuer à leur aménagement comme lieu de vie. Il se laisse aussi surprendre par des curiosités, comme ses vues de détails qui l'engagent dans une autre esthétique de la prise de vue.

Son approche du futur chantier n'a pas vocation à dénoncer, mais plutôt à contribuer à la construction de notre représentation du paysage, tout en questionnant notre civilisation contemporaine.



© Camille Reposeur
Si j'étais... un objet



© Camille Reposeur
Si j'étais... un paysage



SI J'ÉTAIS...

COLLECTE PHOTOGRAPHIQUE, EXPOSITION PARTICIPATIVE

en partenariat avec Wipplay

↳ SALLE 4

Si j'étais... un paysage ?

Si j'étais... un objet ?

Si j'étais... un instant ?

L'Institut pour la photographie souhaite ouvrir sa programmation à TOUTE la photographie. Au printemps dernier, l'Institut pour la photographie a inauguré, en partenariat avec Wipplay, sa première collecte d'images photographiques, ouverte à toutes et à tous. Le public a ainsi été invité à transmettre ses photographies - réalisées pour l'occasion ou choisies parmi les albums personnels comme autant de portraits décalés et détournés.

Dans le cadre de la programmation EN QUETE, l'exposition Si j'étais... expose toutes les photographies reçues. Elle vous invite à participer librement à son accrochage, mais aussi à venir y joindre vos propres photographies, tout au long de la programmation. En collaboration avec le Labo des histoires, l'exposition propose également au public un travail d'écriture autour des photographies collectées.

Ce premier projet participatif initié par l'Institut pour la photographie, en partenariat avec la plateforme Wipplay, nous invite à réfléchir à l'utilisation exponentielle des images sur Internet, à leur partage, et au rôle désormais central de la lecture critique de l'image photographique. C'est à la lumière de ces enjeux que nous souhaitons que le public s'en approprie l'accrochage pour réinventer au fil du temps les histoires que nous racontent cette exposition.



MONUMENTU
Philémon Vanorlé
2020

PHILÉMON VANORLÉ

MONUMENTU

↳ PETITE COUR

Monumentu est un néologisme, un mot valise qui contracte « monument » et « tu ». « Tu » comme le pronom et « tu » comme le participe passé du verbe « taire ».

Derrière cette idée de « monumentu », Philémon Vanorlé collectionne des photographies amateurs - de petits tirages argentiques de l'après-guerre - qui représentent des hommes, femmes et enfants qui tiennent la pose dans l'espace public. La particularité de ces images réside dans l'objet isolé que ces poseurs choisissent, célèbrent jusqu'à le chevaucher ou l'escalader. C'est précisément cet objet-là que l'artiste appelle « monumentu ».

Le « monumentu » est un objet du quotidien, un monument anonyme et anonymement reconnu. Il est le monument choisi que « tu » révèle le temps et l'espace d'une prise de vue, monument vu et suffisamment vu pour être apprécié, pour justifier un lieu de connivence, un instant partagé, une pose, une photographie.

Pour que le « monumentu » advienne, il est nécessaire que le photographe ait soigné le cadrage et aussi banal soit l'objet, qu'il en révèle la stature et la dimension sculpturale. Devant lui, le modèle par sa présence indispensable, met en avant un rapport de forme, d'échelle et d'usage.

Le « monumentu » rend compte d'appropriations qui font écho, avec le recul du temps, à l'art public, à la scénographie et au design. Que l'intention des photographes et des modèles soient conscientes ou non, la typologie ici réunie livre des scènes de vie et des postures fort réjouissantes. Elles confèrent au « monumentu » - ce banal photographié - le lustre de l'extraordinaire, le temps d'un instant éphémère.

En partenariat avec Lille World Design Capital

AUTOUR DES EXPOSITIONS



WEEK-END D'OUVERTURE

10 - 13 septembre 2020

Lancement de la programmation par un week-end riche en événements, en présence des artistes et commissaires des expositions.



MAPPING

En partenariat avec
Les Rencontres Audiovisuelles

10 et 11 septembre 2020

Le *Video Mapping Festival* est revenu en 2020 pour une 3^e édition dans toute la région Hauts-de-France. Si l'édition du Festival a été bousculée par le COVID-19, l'Institut pour la photographie est très heureux de s'associer aux Rencontres Audiovisuelles pour défendre cette forme artistique, afin de valoriser notamment son bâtiment exceptionnel et les expositions présentées durant sa seconde programmation.



CINÉMA PLEIN-AIR

En partenariat avec
Les Rencontres Audiovisuelles

↘ *Le Dictateur*,
Charlie Chaplin
11 septembre 2020

↘ *Dilili à Paris*,
Michel Ocelot
12 septembre 2020

↘ Sélection de courts-métrages
sur le Carnaval
13 septembre 2020

TEMPLE BOOKS #2



26 et 27 septembre 2020

L'Institut pour la photographie est heureux de présenter la seconde édition du salon de l'édition photographique, sous la direction artistique de Temple. Dédié à la scène éditoriale indépendante, ce salon regroupe quinze éditeurs qui portent une attention particulière à la jeune création. Le livre est la première plateforme de diffusion du travail des jeunes photographes. Les maisons d'édition indépendantes sont des dénicheurs de talents et constituent une véritable source de découverte pour le public. À travers leurs publications, les éditeurs défendent une scène émergente prolifique, aux multiples langages, génératrice de nouveaux regards sur le monde. Cette seconde édition invitera le public à s'emparer des images de l'exposition *Mascarades et Carnavals* et à concevoir leur propre catalogue. Un atelier gratuit initiera les visiteurs à la création d'une édition façonnée et reliée dans l'atelier mis en place à l'Institut le temps d'un week-end.

LES ÉDITEURS PRÉSENTS :

1991 Books _____

Bandini Books _____

Building Books _____

Chose Commune _____

Classe Moyenne _____

Éditions Primitives _____

Le rayon vert _____

Library Man _____

Light Motiv _____

Macaroni Books _____

Païen _____

Paths _____

September Books _____

Serpent Press _____

Sun/Sun _____

CONFÉRENCES



Samedi 26
septembre
16H

CONFÉRENCE DE DANIELLE MEAUX
AUTOUR DE SON LIVRE *ENQUÊTES : NOUVELLES
FORMES DE PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE*
EN DISCUSSION AVEC BERTRAND MEUNIER

Samedi 17 octobre
16H

CONFÉRENCE DE BERTRAND LAVEDRINE
Les procédés photographiques et leur conservation.

Jeudi 12 novembre
19H

CONFÉRENCE DE CHRISTOPHE COGNET
AUTOUR DE SON LIVRE *ÉCLATS*,
EN DISCUSSION AVEC ANNETTE WIEVIORKA
en partenariat avec Citéphilo

WORKSHOPS



Samedi 10
et dimanche 11
octobre

WORKSHOP AVEC CEDRIC GERBEHAYE
en partenariat avec Leica

Samedi 24
et dimanche 25
octobre

WORKSHOP AVEC FREDERIC CORNU
en partenariat avec l'Espace36 à Saint Omer

NOCTURNES

↙ les jeudis

Autour de l'exposition Mascarades et Carnavals
VISITE CONTÉE AVEC THÉRESA AMOON
En partenariat avec le Château Coquelle, Dunkerque

Autour de l'exposition Chaplin et Le Dictateur
VISITE GUIDÉE + PROJECTION PLEIN-
AIR LE DICTATEUR
En partenariat avec Les Rencontres Audiovisuelles

Autour de l'exposition Réalités Données
VISITE EN PRÉSENCE DES PHOTOGRAPHES
DE MAPS

Autour de l'exposition La ligne d'eau
RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CORNU
et signature du livre aux éditions LIGHT MOTIV

Autour de l'exposition Les dolines
RENCONTRE AVEC ILANIT ILLOUZ
ET DIDIER NECTOUX
En partenariat avec le CRP/ et l'école des MINES

Autour de l'exposition MOTIFS
VISITE AVEC LES ÉTUDIANTS DE
L'UNIVERSITÉ DE LILLE

Autour de l'exposition Je suis d'ici
VISITE AVEC BERTRAND MEUNIER

Autour de l'exposition Mascarades et Carnavals
VISITE EN COMPAGNIE
DES COMMISSAIRES ET DES ARTISTES



LE PROJET



CONSERVATION

PRÉSERVER, TRANSMETTRE ET VALORISER LE PATRIMOINE

La mission patrimoniale de l'Institut est consacrée aux archives de photographes et d'artistes utilisant la photographie, actifs sur le territoire national. Ces fonds, appréciés pour leur valeur historique, sont au coeur du projet de l'Institut pour la photographie et constituent la principale ressource de son programme de transmission artistique et culturelle.

Les archives, reçues sous forme de dépôts ou de donations, seront préservées dans leur intégrité avec la mise en place d'un plan de conservation et de valorisation conçu en lien avec leurs auteurs ou ayant-droits.

L'Institut assurera leur gestion matérielle avec une équipe dédiée, des espaces de réserve aux normes, un atelier de restauration et un studio de reproduction en interne. Objets d'étude privilégiés pour les projets de diffusion, de recherche et d'édition, ces archives seront aussi disponibles à un large public depuis la salle de consultation et la base de données accessible en ligne.

ACCOMPAGNEMENT JURIDIQUE POUR LES AUTEURS ET LEURS AYANT-DROITS



L'Institut pour la photographie garantira la prise en charge d'un accompagnement juridique assurant la gestion patrimoniale des fonds sous la forme de dons, legs, dépôts à long terme et la capacité aux photographes ou à leurs ayants-droits d'en poursuivre la gestion commerciale grâce à la création d'un fonds de dotation.

700M² DÉDIÉS À LA CONSERVATION



Le programme architectural intègre la construction d'un nouveau bâtiment destiné à accueillir les fonds, conçu selon les principes du développement durable avec des réserves aux normes, adaptées aux différents supports photographiques.

L'Institut garantit une expertise dans la conservation avec une équipe interne spécialisée dédiée au contrôle régulier de la conservation du fonds et à sa restauration potentielle.

LA DIFFUSION DES FONDS CONSERVÉS



L'Institut pour la photographie disposera de moyens pour assurer la diffusion de ces fonds avec une équipe interne dédiée pour l'inventaire du fonds qui sera accessible en ligne, une salle de consultation ouverte au public supervisée par l'équipe interne et une régie pour le service de prêts extérieurs.

Une expertise curatoriale et des moyens internes sont envisagés afin de garantir une stratégie de valorisation du fonds incluant expositions, éditions et bourses de recherche.

DIFFUSION

EXPOSITIONS ET ÉVÉNEMENTS POUR LE RAYONNEMENT DE LA PHOTOGRAPHIE

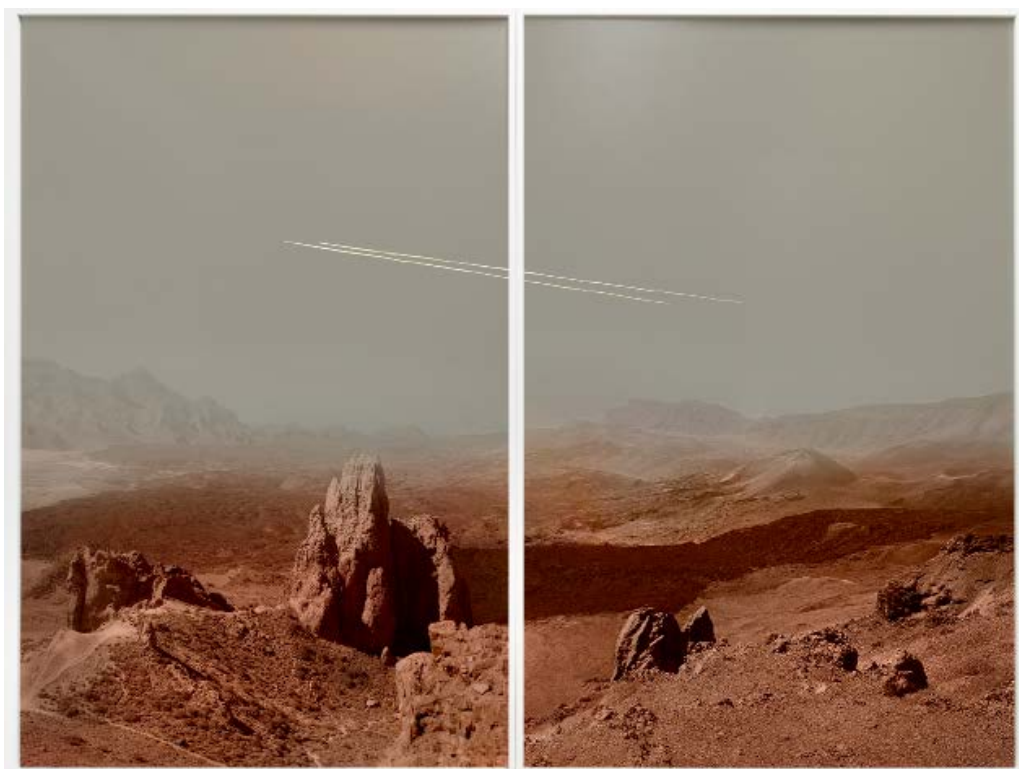
L'Institut pour la photographie a vocation à valoriser la photographie en rendant compte de la pluralité de ses usages et de ses formes, sur toute son histoire et son devenir, à l'échelle internationale. Ses expositions thématiques ou monographiques seront autant d'opportunités d'associer diverses disciplines scientifiques et artistiques à sa programmation afin d'enrichir nos réflexions autour de la photographie et des enjeux de notre société. Conçu comme un laboratoire expérimental, l'Institut s'associe aussi à la scène émergente locale afin d'offrir au public une expérience innovante dans leur rapport à l'image photographique. Rencontres, ateliers et événements in situ et hors-les-murs favoriseront les interactions avec le public et la diffusion de la culture photographique sur le territoire.



SOUTIEN À LA RECHERCHE ET À LA CRÉATION

L'Institut porte un programme annuel de soutien à la recherche et à la création qui vise à développer et croiser des approches diverses autour de la photographie - histoire de la photographie, anthropologie des images, études visuelles et recherche en arts plastiques. Quatre bourses de 15 000€ sont octroyées chaque année via un appel à candidatures ouvert aux doctorants, chercheurs universitaires ou indépendants, commissaires d'expositions et artistes. Les projets - publication, exposition, production d'œuvres - devront répondre à la problématique annoncée chaque année par l'Institut. Colloques, workshops et événements permettront d'enrichir ces échanges au cours de l'année avant la restitution des travaux. En fonction de la teneur du projet et ses conditions de diffusion, l'Institut pourra accompagner sa finalisation.

© David De Beyter
Magical Place IV (Ucanca Valley),
2018



ÉDITION 2019



Photographie, objet de diffusion.

Pour comprendre comment la photographie a transformé notre mode d'accès à la connaissance, à la culture, à l'information, il faut s'interroger sur les facteurs de la diffusion des photographies :

La matérialité des images est une donnée essentielle à la mise en place de la transmission et de la circulation de la photographie. Les procédés, reproductibles ou non-reproductibles, les montages, l'indexation des contenus, le format des images exposées, les lieux où elles sont vues. Du tirage au livre à l'outil numérique, du commerce d'agence à la photographie partagée, l'histoire de la diffusion par la photographie est l'histoire d'objets matériels.

En parallèle, étudier la photographie comme objet de diffusion, c'est aussi rendre visible les réseaux et les conditions socio-économiques de leur production, ainsi que les conditions de leur médiation (vulgarisateurs, agents commerciaux, éditeurs).

En réponse à cet appel, les candidats ont développé une approche singulière, qu'elle soit sous la forme d'une recherche théorique ou plastique, en répondant à la thématique *Photographie, objet de diffusion.*

> AURELIEN FROMENT

Le cinéma à une image, Pierre Zucca

> AUDREY LEBLANC

Diffuser sa cartographie du monde et de la société

> CHRISTEL PEDERSEN

Greetings from Reykjavik - Disseminated archives

> RAQUEL SCHEFER ET CATARINA BOIEIRO

Livres de photographie et mouvements de libération en Afrique

ÉDITION 2020



Photographie et culture visuelle des imaginaires.

En tant que pourvoyeuse d'images allégoriques ou relevant de la mythification, la photographie est rapidement devenue un mode d'expression privilégié pour faire le lien entre le symbolique et le réel. Elle rend compte d'imaginaires collectifs ancrés dans les mythes ou croyances les plus anciens aux mondes les plus futuristes (rites, légendes, utopies, imagerie scientifique, imaginaires urbains, UFO, science-fiction, etc...).

Omniprésentes tant dans notre imagerie populaire que savante, ces représentations contribuent à notre conscience du temps présent ; certains s'interrogeant même sur leur participation à la construction sociale voire scientifique de la réalité.

Entre culture visuelle, anthropologie visuelle, sciences sociales, politique de l'actualité et histoire de l'art, on pourra appréhender la manière dont la photographie enclenche ou réactive des récits partagés, mais aussi comment elle exhume ou crée de toute part des imaginaires collectifs.

Les projets de recherche et de création des lauréats ci-dessous tiendront compte des différents aspects de la création des *Photographies et cultures visuelles des imaginaires.*

> EZIO D'AGOSTINO

True Faith

> VÉRA LÉON

Photographe : nom masculin ? Un métier à la source des imaginaires.

> DAVID DE BEYTER

The Skeptics

> LAURELINE MEIZEL

Apprivoiser les abîmes ? Photographie, spéléologie et imaginaires souterrains

TRANSMISSION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

SENSIBILISER À L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE ET À SA LECTURE CRITIQUE

L'Institut pour la photographie privilégie une démarche collaborative hors-les-murs afin de développer l'éducation artistique et la culture visuelle sur le territoire.

Des outils pédagogiques innovants et des ateliers associant temps d'analyse et d'expérimentation pratique adaptés aux différents publics permettront de susciter la créativité, favoriser les échanges et confronter les regards en prise avec les enjeux contemporains. Un programme de formation et d'encadrement sera mis en place pour les porteurs de projet des champs culturel et social, avec une attention particulière pour les enseignants, afin d'accompagner ces 'transmetteurs' dans leur projet autour de la pratique et de la lecture critique et sensible de l'image photographique.



© Alice Rougeulle

LES ACTIONS



- ↘ Des rencontres avec des artistes et professionnels de l'image
- ↘ Des ateliers autour des différentes phases de fabrication de l'image photographique (prise de vue, tirages, 'editing', scénographie, transmission...) et de ses différents contextes de production, diffusion et réception
- ↘ Des ateliers et jeux autour de la lecture d'images photographiques, favorisant les échanges et la subjectivité de chacun.e
- ↘ Des visites d'expositions et ateliers d'expérimentation associés à la programmation
- ↘ Des ateliers transversaux mêlant la photographie à l'écriture, les arts plastiques, le spectacle vivant, la musique, le cinéma, la philosophie...
- ↘ Des projets participatifs.

LES PARTENAIRES



ÉCOLES

École Edward Jenner, École La Fontaine, École Bara, École Diderot , ERPD Ernest Couteaux, École Cabanis, École Louise de Bettignies, École Paul Prévôt, École Lavoisier, École Lamartine, Collège Carnot, Collège Madame de Sévigné, Collège Boris Vian , Collège Rouges Barres, Collège Voltaire, Collège Rosa Parks, Collège de La Faye, Collège Thérèse d'Avila, Lycée Louise de Bettignies, Lycée Maurice Duhamel , Lycée Fénelon, CIO, Lycée Mariette, Lycée Sévigné, Lycée Fénelon, Lycée Hauts-de-Flandre, ESPE, ESA, ESAD, EDHEC, Sciences Po, Université de Lille, Université Catholique de Lille, Université d'Amiens, Université Paris Est, IUT Infocom

SOCIAL ET SANTÉ

Centre social Godeleine Petit, EPDSAE, Quanta, Crédit Loisirs, Alefpa, CAS, IRPA, MAJT, AtriHome, La Sauvegarde du Nord / SAS, CMP, EPSM addictologie, Accueil de jour Porte de Gand, EPSM-AL / Hôpital de jour Quatre Cheminsn ITEP, Ligue contre le cancer, UEAJ, CEF, UEHC

PUBLICS ET INSTITUTIONS

Métropolille Images, Vadrouilles, FFSA, CDSA80, Association Art et Jardins, Festival Les Hortillonnages, Cité des Electriciens, Familistère de Guise, Palais des Beaux-Arts, Gare Saint-Sauveur, Lille 3000, La Laie des Elfes, EPSM-AL, Les Rencontres audiovisuelles, Association Chez Ma Tante, Vergers Bio d'Ohain, Vergers de Beaudignies, Réseau Canopé, Opéra de Lille

ÉDITION

VALORISER LE LIVRE

L'édition photographique comme objet de création ou support de diffusion tient une place particulière dans le programme de l'Institut pour la photographie. Les différents champs d'activités de l'Institut - expositions, valorisation des fonds d'archives, soutien à la recherche et à la création, transmission artistique et culturelle - seront l'occasion d'explorer la diversité des formes éditoriales. Sa bibliothèque de référence sur l'histoire de l'édition photographique, son salon pour les éditeurs et sa future librairie-boutique, constitueront des ressources pour le public et les professionnels tout en contribuant à la valorisation des métiers du livre.



© Cédric Fremaux

UNE BIBLIOTHÈQUE ET DES RESSOURCES POUR TOUS



L'Institut pour la photographie a acquis en 2018 le fonds de livres de l'historienne de la photographie Annie-Laure Wanaverbecq, qui a également été la première directrice de la Maison Robert Doisneau à Gentilly. Ce fonds a vocation à s'enrichir régulièrement notamment grâce à des acquisitions en lien avec la programmation d'expositions et des dons. Le catalogue, référencé en ligne, totalise actuellement près de 2500 références (monographies, ouvrages techniques, théoriques, thématiques, livres d'artistes,...) entièrement dédiées à l'histoire de la photographie. La bibliothèque est à la fois un espace de recherche mais aussi de ressources autour des expositions pour tous les publics. Elle est également un lieu privilégié de rencontres et accueille des tables rondes, des conférences et des projections dans le cadre de sa programmation.

UNE LIGNE EDITORIALE PROPRE



L'Institut pour la photographie compte développer sa ligne éditoriale propre à travers des publications en lien avec son programme, afin de faire du livre un véritable espace de réflexion et de prolongement de ses expositions, en publiant des sujets de recherche inédits, des premières monographies ou en mettant en place un soutien à la publication pour valoriser la création émergente.

DES ÉVÉNEMENTS POUR VALORISER LE LIVRE



L'Institut pour la photographie, à travers sa politique éditoriale de valorisation du livre comme objet, développe également une programmation propre au livre. Un premier salon des éditeurs *TEMPLE BOOKS*, a eu lieu lors de la première programmation d'expositions, rassemblant une communauté d'éditeurs provenant de la région et du Bénélux. Une seconde édition aura lieu à l'automne 2020 avec une attention particulière portée cette fois à la jeune création. L'Institut pour la photographie s'associe également avec des structures locales pour valoriser les éditeurs et initiatives déjà présentes sur le territoire (Light Motiv, Paradise Papers, PATHS).

UNE LIBRAIRIE BOUTIQUE



Dans le cadre de sa transformation architecturale, l'Institut pour la photographie sera doté d'une librairie-boutique afin de proposer un lieu de référence, vitrine de l'édition photographique.



2017 ANNONCE DU PROJET

Annonce par Xavier Bertrand, de la création par la Région Hauts-de-France d'une nouvelle institution dédiée à la photographie en collaboration avec Les Rencontres d'Arles.

2018 ASSOCIATION

Création de l'association de préfiguration de l'Institut pour la photographie, présidée par Marin Karmitz et dirigée par Anne Lacoste.

2019 PRÉFIGURATION #1

extraORDINAIRE, Regards photographiques sur le quotidien
du 12 octobre au 15 décembre 2019.
Première série d'expositions dans le cadre de la préfiguration.

2020 PRÉFIGURATION #2

EN QUÊTE
du 10 septembre au 15 novembre 2020.
Deuxième série d'expositions dans le cadre de la préfiguration.

2021/22 TRAVAUX

Chantier de rénovation du bâtiment rue de Thionville
Maîtrise d'ouvrage : Région Hauts-France
Architectes : Berger & Berger

2021/22 HORS-LES-MURS

Programmation d'expositions et événements en collaboration avec les structures partenaires.

OUVERTURE DÉFINITIVE



© Pierre Thibaut



© Conseil Régional

LE PROJET ARCHITECTURAL



Maitrise d'ouvrage : Région Hauts-de-France
Architectes : Berger & Berger

Situé rue de Thionville, l'Institut pour la photographie s'implante au coeur du Vieux-Lille, à la croisée des grands itinéraires européens. Ce site, composé de trois bâtiments historiques, fait l'objet d'un projet architectural porté par la Région. Son programme permet de valoriser les qualités du patrimoine architectural existant tout en produisant de nouvelles constructions répondant aux exigences des normes muséales. Ce nouvel équipement est conçu comme un écosystème intégrant la diversité des activités de l'Institut : salles d'expositions, réserves et atelier de conservation, bibliothèque et salles de consultation, et espaces pédagogiques. Ce projet offre des espaces d'accueil intérieurs et extérieurs généreux et ouverts au public avec notamment un café-restaurant et une librairie boutique.

LA GOUVERNANCE

L'association de l'Institut pour la photographie compte parmi ses membres : la Région Hauts-de-France et Les Rencontres d'Arles, membres fondateurs, et a été rejointe en avril par la Ville de Lille, la Métropole Européenne de Lille et la DRAC Hauts-de-France. Son président est Marin Karmitz et elle compte parmi ses membres actifs la Fondation A Stichting à Bruxelles, et parmi ses personnalités qualifiées Grégoire Chertok et Luc Estenne.



PRÉSIDENT
MARIN KARMITZ

Marin Karmitz est né le 7 octobre 1938. Diplômé de l'IDHEC il travaille comme premier assistant réalisateur de Jean-Luc Godard, Agnès Varda, Jacques Rozier. Il réalise en 1964 son premier court-métrage de fiction, *Nuit noire Calcutta*, d'après un scénario de Marguerite Duras. En 1965 il travaille avec Samuel Beckett à l'adaptation de *Comédie*. Le film est sélectionné la même année en ouverture de la Mostra de Venise et fera scandale pour sa forme avant-gardiste. 40 ans plus tard le film sera primé à la Biennale d'Art de Venise et est aujourd'hui montré dans les musées du monde entier. En 1967, Marin Karmitz crée MK Productions et il y adjoint en 1974 une structure de distribution.

Il produira 108 films, et en distribuera en salles plus de 350 : la trilogie de Krzysztof Kieślowski, 12 films de Claude Chabrol, Godard, Resnais, Malle, les frères Taviani, Angelopoulos, Pintilié, Van Sant, Nossiter, Kerrigan, Loach, Doillon, Louguine, Kiarostami, Sang Soo, Haneke, Salles, Dolan... couronnés par un très beau palmarès. Pour les 40 ans de mk2 en 2014, de nombreux hommages ont été rendus dans le monde entier à Marin Karmitz et à la société qu'il a fondée : notamment le MoMA à New-York et de grandes institutions culturelles internationales, comme la Cinémathèque Suisse, le Festival d'Istanbul, le Festival de Jérusalem, le BFI à Londres, ou encore le Festival de Sao Paulo.

Par ailleurs, Marin Karmitz a été commissaire de l'exposition *Silences* au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg en 2009 et au musée Berardo à Lisbonne en 2010. Il présente pour la première fois sa collection de photographies lors des Rencontres d'Arles 2010. En octobre 2017, La maison rouge fondation Antoine de Galbert a accueilli l'exposition *Étranger Résident*, autour de sa collection. Depuis février 2018, il préside l'Association de Préfiguration de l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France.



DIRECTRICE
ANNE LACOSTE

Diplômée d'une école supérieure de commerce, Anne Lacoste est titulaire d'un doctorat en histoire de l'art à l'université de La Sorbonne dont le sujet de thèse était consacré aux débuts de la pratique photographique associée aux sciences de l'antiquité en Orient. Après une expérience de cinq ans chez Christie's à Paris et à Londres, elle a commencé sa carrière de conservatrice au département Photographies du J. Paul Getty Museum, à Los Angeles, en 2005. Elle a ensuite été conservatrice des expositions du Musée de l'Elysée, à Lausanne de 2011 à 2017.

Ses projets d'expositions et de publications couvrent l'histoire de la photographie depuis les monographies de Felice Beato, des Nadar, de Paul Strand, d'Irving Penn, de Philippe Halsman et de Martine Franck jusqu'à des études plus générales sur le portrait, le Photomaton, l'histoire de la diapositive, la photographie documentaire américaine et la scène émergente internationale.

Son parcours a été l'occasion de travailler sur d'importants fonds d'archives photographiques tels que ceux de la Bibliothèque de l'Institut de France, de la collection iconographique vaudoise, du graphiste polonais Wojciech Zamecznik et de l'artiste Jean Dubuffet.

VISUELS PRESSE



MASCARADES ET CARNAVALS



1.
© Carl de Keyzer
The Must Nightlife
Ghent
Belgium
1985



2.
© Carl de Keyzer
Carnaval Nightlife
Ghent
Belgium
1985



3.
© Charles Fréger
Schnappviecher, Tramin
Italie
Wilder Mann



4.
© Marialba Russo
Carnevale anni 1970
1975-1980



5.
© Marialba Russo
Carnevale anni 1970
1975-1980



6.
© Homer Sykes
*Abbots Bromley Horn
Dance, Abbots Bromley,*
Staffordshire, 1973
England
Folk custom



7.
© Tono Arias
Farrapada
Soutelo Verde
Ourense

CHAPLIN ET LE DICTATEUR



8.
*Hynkel s'adresse au peuple
de la Tomainie.*
©Roy Export SAS



9.
Le barbier et Hannah
[Paulette Goddard].
©Roy Export SAS

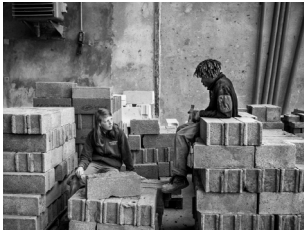


10
*Hynkel rêve de devenir
empereur du monde.*
©Roy Export SAS



11.
Dan James
*Hynkel et Commandeur
Schultz [Reginald Gardiner].*
©Roy Export Co. Ltd.

RÉALITÉS DONNÉES - MAPS



12.
© Cédric Gerbehaye
Odyssees et horizons
2019



13.
© Elena Anovosa
Team
2019



14.
© Matthieu Gafsou
Vivants
2019



15.
© Simona Ghizzoni
Ma mère est un fleuve
2019



16.
© Christian Lutz
Les grandes vacances
2019



17.
© John Vink
La bataille du rail
2019

ILANIT ILLOUZ



18.
© Ilanit Illouz
Delta
2020
Produit avec le soutien de
la Fondation des Artistes



19.
© Ilanit Illouz
*Poser, Désert de Judée,
Bois et palmier*
2017
Produit avec le soutien de
la Fondation des Artistes



20.
© Ilanit Illouz
Les roseaux
2016
Produit avec le soutien de
la Fondation des Artistes

SERGE CLÉMENT



21.
© Serge Clément
Fragments & trans
2017
Avec la courtoisie de la
galerie Le Réverbère, Lyon



22.
© Serge Clément
Fragments & trans
2017
Avec la courtoisie de la
galerie Le Réverbère, Lyon



23.
© Serge Clément
Fragments & trans
2017
Avec la courtoisie de la
galerie Le Réverbère, Lyon

BERTRAND MEUNIER



24.
© Bertrand Meunier
Je suis d'ici
2019



25.
© Bertrand Meunier
Je suis d'ici
2019



26.
© Bertrand Meunier
Je suis d'ici
2019

FRÉDÉRIC CORNU



27.
© Frédéric Cornu
La ligne d'eau
2017-2020



28.
© Frédéric Cornu
La ligne d'eau
2017-2020



29.
© Frédéric Cornu
La ligne d'eau
2017-2020

INFORMATIONS PRATIQUES



VENIR

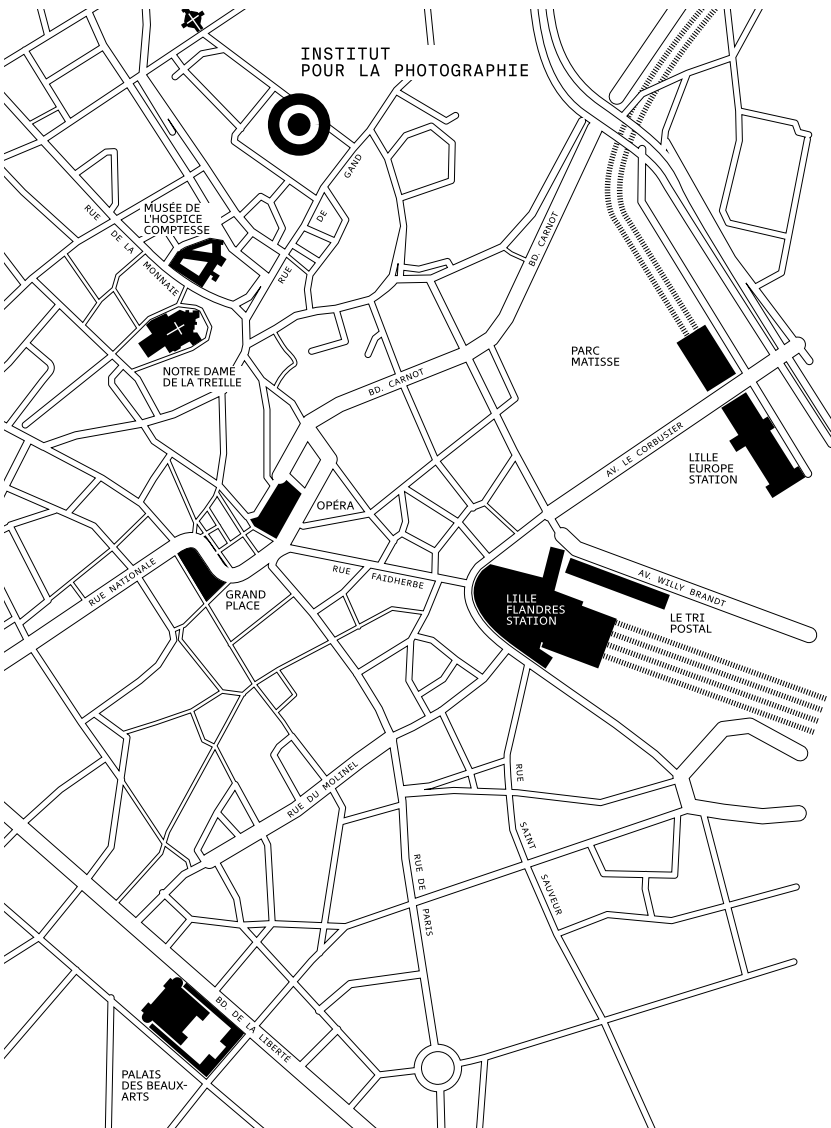
SITE DES EXPOSITIONS/
EXHIBITION SITE

11, rue de Thionville
59000 Lille
France
t. 03 20 88 08 33

HORAIRES/
OPENING HOURS

Du mercredi au dimanche 11H – 19H
Nocturne le jeudi jusqu'à 22H
Ouvert les jours fériés.

From Wednesday to Sunday 11H – 19H
Open until 10pm on Thursdays
Open on holidays.



CONTACTS

PRESSE NATIONALE
et INTERNATIONALE/
INTERNATIONAL PRESS

institutphoto@brunswickgroup.com

Pierre-Édouard Moutin

06 26 25 51 57

Clara Meysen

06 34 27 13 64

Andréa Azéma

07 76 80 75 03

RESPONSABLE DE LA
COMMUNICATION ET DES
ÉVÉNEMENTS/
HEAD OF COMMUNICATION

Giulia Franchino

gfranchino@institut-photo.com

+33 (0)320 888 862

PARTENAIRES OFFICIELS



R



PARTENAIRES MEDIAS



PARTENAIRES CULTURELS



WWW.INSTITUT
-PHOTO.COM

